

noble profession. Elles n'auraient qu'à s'adresser, pour tout renseignement utile, à la maison mère de Montréal (470, rue Dorchester (est)).

Voici ce que nous écrit la supérieure de Chicago: " Nous avons beaucoup de malades, mais pas assez de gardes pour en prendre soin. Les jeunes personnes qui voudraient se joindre à nous y trouveraient plus d'un avantage. Le cours d'infirmière qu'on suit à notre hôpital est l'un des mieux organisés des Etats-Unis. Toutes celles qui obtiennent un diplôme de l'université à laquelle notre hôpital est attaché peuvent ensuite exercer leur profession aux Etats-Unis et au Canada. Bien que les religieuses soient pour la plupart canadiennes-françaises, elles se chargent volontiers et sont en mesure d'enseigner l'anglais (cours de trois ans) à toutes celles qui désirent l'apprendre. "

Nos confrères du saint ministère pourront peut-être trouver autour d'eux quelques jeunes personnes à qui cette situation, riche d'avenir croyons-nous, sourirait. En les dirigeant de ce côté, ils rendraient un double service : aux Soeurs d'abord, à celles qu'ils enverraient vers elles ensuite.

Communiqué.

ORDINATIONS DU PRINTEMPS 1920

Le 11 avril, à l'Assomption, Mgr Ovide Charlebois, vicaire apostolique du Keewatin, conférait l'ordre sacré de la prêtrise au Père Martin Lajeunesse, des Pères oblats, son neveu,¹ pour le vicariat apostolique du Keewatin.

¹ Cette ordination de son propre neveu, le Père Lajeunesse, faite par l'évêque-missionnaire du Keewatin, avait un caractère particulièrement touchant. Tous les assistants de Sa Grandeur étaient de

Le
diocèse
Phili
Saint
Thér

Le
évêq
Alfr
Grég
Ang
Lou
nie,
de S

L
Gec
la j
eès

ses
fai
un
obl
fai
de
au
so
ne
he